

Communiqué
Musée
des beaux-arts
de Montréal



IMAGINE

La ballade pour la paix de John & Yoko

En exclusivité au Musée des beaux-arts de Montréal
2 avril au 21 juin 2009

Entrée libre en tout temps

« **C'est le temps de l'Action. L'Action c'est la Paix. Je vous aime !** »
Yoko (mars 2009)

Montréal, le 31 mars 2009 – Le célèbre bed-in de John Lennon et de Yoko Ono, tenu dans la suite 1742 de l'hôtel Reine Elizabeth, à Montréal, du 26 mai au 2 juin 1969, défraya la chronique de l'époque. Quarante ans plus tard, du 2 avril au 21 juin 2009, le Musée des beaux-arts de Montréal souligne cet événement en présentant *Imagine. La ballade pour la paix de John & Yoko*. Cette exposition pluridisciplinaire, conçue et produite par le Musée des beaux-arts de Montréal sous la direction de Nathalie Bondil, a bénéficié de la collaboration exceptionnelle de Yoko Ono qui recevra un hommage lors de la Biennale de Venise. Elle est présentée en exclusivité à Montréal. Cette présentation réactive au présent la pensée de John Lennon et Yoko Ono tout en faisant connaître le contexte historique et politique de l'année 1969 dans lequel s'inscrivait la performance du bed-in. L'exposition retrace également le foisonnant dialogue artistique et musical noué sous le signe de la paix entre l'icône de la pop et l'artiste conceptuelle liée au groupe Fluxus. Pour permettre au plus large public de comprendre, de ressentir et de diffuser ce message de paix toujours d'actualité, **l'entrée à l'exposition est gratuite pour tous en tout temps.**

Parmi les 140 œuvres réunies, on verra des dessins, des photos inédites, des vidéos, des films, des œuvres d'art et des œuvres participatives qui transmettront au public le message de paix universel du célèbre couple. Les visiteurs pourront jouer la partition d'*Imagine* sur un piano blanc avec système sonore disklavier, écrire leurs souhaits sur les arbres à vœux de Yoko Ono, les *Wish Tree*, apposer le tampon encreur Imagine Peace sur des planisphères, lire des ouvrages de prix Nobel dans la Bibliothèque de la paix, jouer aux échecs avec *Play It by Trust* et une fois par jour, à une heure indéterminée, parler au téléphone avec Yoko Ono.

Tout comme dans l'exposition *Warhol Live*, récemment présentée au Musée, le son, un vecteur à la fois émotionnel et pédagogique, occupe une place privilégiée, en résonance étroite avec le parcours de l'exposition. En passant d'une salle à l'autre, John et Yoko chuchotent, parlent, chantent, crient, s'appellent et surtout nous rappellent qu'ils n'ont souvent fait qu'un. On entendra des extraits méconnus de conversations entre les deux artistes lors des sessions d'enregistrement de chansons telles que *Give Peace a Chance* dont trois versions seront diffusées, de même que des entrevues avec les médias, des extraits vidéos des années 60 avec les hymnes *Power to the People* et *I Dont Wanna be a Soldier*. Le son entre aussi en résonance avec les pochettes de disque qui sont des déclarations artistique et autobiographique.

« Le Musée offre un printemps de la paix, explique Nathalie Bondil. Grâce à la participation de Yoko Ono, cette exposition qui marque le 40^e anniversaire du bed-in de John Lennon et de Yoko Ono, prolonge aujourd'hui leur action pacifiste, une action que l'actualité rend plus pertinente que jamais. Répondant solidairement, un nombre exceptionnel d'entreprises, de fournisseurs et de partenaires ont décidé à leur tour de soutenir ce projet en nous offrant leurs services, afin de relayer au plus grand nombre un message universel qui dépasse, bien entendu, le cadre de notre institution. Je suis très touchée de constater que cette approche inclusive et fédératrice génère une belle énergie, en transformant cet événement en œuvre collective montréalaise et – au-delà – socialement engagée, qui nous rassemble autour d'une même philosophie ».

Organisée grâce à des prêts exceptionnels généreusement consentis par Yoko Ono, l'exposition suit la trajectoire de ces deux grandes figures, depuis leur rencontre en 1966 à leurs premières œuvres pour la paix, avec le point culminant du bed-in en mai 1969, au cours duquel fut enregistrée la chanson *Give Peace a Chance*. Elle permet d'en comprendre l'héritage laissé par des chansons slogans telles *Imagine*, *Power to the People* (1971), ou l'album pamphlet *Some Time in New York City* (1972).

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Le parcours de l'exposition comprend huit sections thématiques et chronologiques. **L'introduction** à l'exposition présente la vie de John Lennon et de Yoko Ono; elle est suivie de **La rencontre – 1966**, où l'on découvre les circonstances dans lesquelles John et Yoko font connaissance, la découverte par John, grâce à Yoko, de la contre-culture américaine et de l'art conceptuel. Dans **Œuvres à quatre mains (1968-1971)**, on suit le dialogue artistique fécond qui s'établit entre John et Yoko. Ils réalisent leur premier happening commun en 1968 et John présente sa première exposition personnelle. Naissance du Plastic Ono Band. **Le bed-in 1969** : s'inscrivant dans la tradition d'un Martin Luther King ou d'un Gandhi, John Lennon s'engage contre la guerre du Vietnam. Le bed-in devient tribune politique, scène d'art expérimental et même studio d'enregistrement. **War Is Over if You Want It! -1969** : John Lennon et Yoko Ono lancent une campagne publicitaire internationale en faveur de la paix dans douze villes du monde. **Imagine – 1971** : Le message politique de John et de Yoko retentit dans l'album *Imagine*, le deuxième album solo de John Lennon qui offre au monde un nouveau rêve, celui d'un monde en paix. **Some Time in New York City – 1971-1972** : John et Yoko s'installent à New York, fréquentent Bob Dylan, Jerry Rubbin et Abbie Hoffman ainsi que des leaders gauchistes du Youth International Party et le Black Panther Party. Ils jouent un rôle actif dans diverses manifestations politiques et enregistrent *Some Time in New York City* qui se fait l'écho de leur engagement politique. Ils sont expulsés des

États-Unis. John Lennon doit attendre quatre ans pour obtenir sa carte verte, ce qui affecte sa relation avec Yoko Ono ainsi que son engagement politique. Les deux dernières salles de l'exposition, *Imagine Peace*, invitent les visiteurs à devenir acteurs d'un monde à pacifier, par le biais des installations plastiques et poétiques de Yoko Ono, telles que *Play It by Trust* et *White Chess Piece*. Les *Wish Tree* proposent un temps de repos et de méditation et la Bibliothèque de la paix permettra de consulter une sélection de livres sur le thème de la paix et de découvrir les images d'*Imagine Peace Tower* (2007). Une fois par jour, certains visiteurs auront la surprise de converser brièvement par téléphone avec Yoko Ono.

UN PEU D'HISTOIRE

Après leur mariage à Gibraltar au consulat britannique, le 20 mars 1969, qui fut lui-même une performance tant ce manifeste public de leur amour semblait aller à contre-courant d'une jeunesse rejetant cette institution traditionnelle, John Lennon et Yoko Ono s'envolent pour Amsterdam, pour consommer leur lune de miel lors du premier bed-in pour la paix du 25 au 31 mars 1969, à l'hôtel Hilton. Leur second bed-in, qui ne peut se tenir aux États-Unis – John Lennon y étant interdit de séjour –, a lieu à Montréal, du 26 mai au 2 juin 1969 ; il accueille Timothy Leary, le pape du LSD, la chanteuse Petula Clark, le rabbin Abraham Feinberg et des centaines de journalistes. Étant convaincus que leur lune de miel serait la proie des paparazzis, John Lennon et Yoko Ono décident d'en faire un événement public consacré à la paix. Le lit, l'endroit le plus privé, devient une scène publique, une tribune, une arène, d'où ils reçoivent en pyjama les journalistes, auxquels ils exposent leur point de vue sur la guerre du Vietnam.

Le 15 décembre 1969, John Lennon et Yoko Ono lancent une campagne publicitaire internationale en faveur de la paix dans douze villes du monde : Athènes, Berlin, Hong Kong, Londres, Los Angeles, New York, Paris, Port of Spain (Trinité-et-Tobago), Rome, Tokyo, Toronto et encore une fois Montréal. Des panneaux publicitaires géants placés à des points stratégiques affichent dans la langue de chacun des pays : « LA GUERRE EST FINIE. Si vous le voulez. Joyeux Noël de la part de John et Yoko ». Le format varie en fonction de l'espace publicitaire disponible, des immenses panneaux à Times Square, à New York, au format d'affiche. Des encarts sont également distribués avec le même message. La campagne est lancée avec un concert de charité « Peace for Christmas » au bénéfice de l'UNICEF, au Lyceum Theatre de Londres le 15 décembre 1969 ; le Plastic Ono Band rassemble pour l'occasion George Harrison, Eric Clapton, Klaus Voormann et Keith Moon du groupe The Who. Le lendemain, ils se rendent à Toronto pour continuer leur campagne pour la paix et rencontrent le premier ministre canadien Pierre Elliott Trudeau. Le 21 décembre, ils passent une publicité dans le New York Times reprenant leur message « War Is Over! »

Les actions pour la paix menées par John Lennon et Yoko Ono – qui ont atteint un sommet de popularité avec le bed-in – puisaient l'efficacité de leur dispositif tant dans les stratégies de communication que dans les enjeux artistiques de la scène contemporaine. Inclassables, elles ont été, de la même façon que leurs performances artistiques, la plupart du temps rejetées, considérées comme des gags ou des actes d'autopromotion conduits par des stars en quête de sensationnel. À l'instar d'Andy Warhol fondant son magazine *Interview*, ou de Joseph Beuys, son parti écologique, leur démarche témoigne d'une conscience aiguë de l'utilisation et de la canalisation de leur popularité ainsi que du détournement des médias.

YOKO ONO

Yoko Ono poursuit toujours activement la carrière artistique qu'elle a entreprise il y a près de cinquante ans. La plus récente rétrospective de son œuvre, *Between the Sky and My Head*, a été présentée récemment en Allemagne et se trouve actuellement en Angleterre. En 2004, elle avait présenté une exposition controversée de photographies montrant des parties du corps féminin. Cette artiste d'avant-garde d'origine japonaise, associée au mouvement Fluxus, n'a jamais cessé de promouvoir la paix dans ses œuvres, depuis celles que l'on a pu voir à la galerie Indica en 1966 – là où elle rencontra John Lennon pour la première fois – jusqu'à celles qu'elle produit aujourd'hui et qu'elle expose à travers le monde.

Yoko Ono sera récompensée à la Biennale d'art contemporain de Venise et recevra un lion d'or pour sa carrière le 6 juin prochain.

« *Le travail de Yoko Ono a révolutionné le langage de l'art et restera une source d'inspiration pour les générations à venir* ». (AFP)

Transformer la violence en paix, la haine et le racisme en amour, tels furent les mots d'espoir et de tolérance que John Lennon, « objecteur de conscience » face à un monde et à une société en crise, scanda dans ses chansons, et aux côtés de sa muse et son alter ego, Yoko Ono. Aujourd'hui, quarante ans après l'emblématique bed-in de Montréal, l'œuvre composée à quatre mains par John Lennon et Yoko Ono nous parle encore. La formidable explosion médiatique et populaire, le raz-de-marée de la « beatlemania » a bien souvent occulté cette voix secrète de Lennon qui, enfant déjà, s'imaginait artiste, poète, l'artisan d'un monde qu'il pourrait réenchanter par la grâce de ses mots et de son humour, le pouvoir de son imagination teintée de surréalisme. *Imagine*, loin de muséifier l'artiste, cherche à rendre perceptible et audible le processus créatif et la voix d'un exceptionnel « témoin » de son temps.

COMMISSAIRES

Emma Lavigne, conservatrice, création contemporaine et prospective, au Musée national d'art moderne - Centre Pompidou est la commissaire invitée par le Musée des beaux-arts de Montréal. Antérieurement conservatrice pour le XX^e siècle à la Cité de la musique à Paris, elle a été commissaire d'expositions consacrées aux relations entre la musique et l'art contemporain, telles que *Electric Body* et *Espace Odyssée* ; à la scène musicale rock ou contemporaine avec *Jimi Hendrix Backstage*, *Pink Floyd Interstellar*, et surtout *John Lennon: Unfinished Music*, une exposition présentée d'octobre 2005 à juin 2006 à la Cité de la musique, qui lui a permis de nouer des liens étroits avec Yoko Ono ; et à des artistes tels que Chen Zhen, Saâdane Afif, Dominique Gonzales-Foerster ou Christian Marclay dont elle vient de présenter *Replay*, une exposition de ses œuvres vidéo et sonores à la DHC/Art Fondation pour l'art contemporain de Montréal. Elle a été également co-commissaire de l'exposition *Warhol Live* au Musée des beaux-arts de Montréal.

Emma Lavigne est assistée de **Thierry Planelle**, directeur artistique et illustrateur sonore. Ancien directeur artistique de la maison de disques Virgin Music/Emi et directeur de la création image et son du label Virgin France, il réalise aujourd'hui l'identité sonore des collections de la maison Hermès et de Jean Paul Gaultier. Producteur indépendant (sous le label Maturity Music), il est également membre fondateur de Radio Nova Paris. Il avait également collaboré à l'exposition sur *John Lennon: Unfinished Music* à la Cité de la Musique. Plus récemment, il a réalisé le parcours sonore de l'exposition *Warhol Live* au Musée des beaux-arts de Montréal.

L'exposition bénéficie également de la collaboration de Thierry Lorient, assistant de recherche au Service de la conservation du Musée des beaux-arts de Montréal et de la collaboration de Karla Merrifield, archiviste de Yoko Ono. La scénographie de l'exposition a été conçue par Éric Daoust, de l'agence montréalaise Bosses Design et le graphisme a été réalisé par Philippe Legris.

Un microsite de la paix (www.mbam.qc.ca/Imagine) offrira de nombreux textes ainsi que des images des salles. On pourra aussi visiter le site de Yoko Ono (www.imaginepeace.com).

PARTENAIRES

L'exposition *Imagine. La ballade pour la paix de John & Yoko* bénéficie du soutien financier d'Amel Chamandy de la galerie NuEdge.

L'exposition est présentée en collaboration avec METRO.

Le Musée des beaux-arts de Montréal remercie Air Canada et la Société de transport de Montréal (STM), ainsi que ses partenaires médias *La Presse* et *The Gazette*, Astral Media, Transcontinental, AMEN et Mouvement Art Public. Sa gratitude va également au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, au Conseil des arts de Montréal et au Conseil des Arts du Canada pour leur appui constant.

L'exposition a été rendue possible grâce à la collaboration de très nombreux partenaires qui ont offert leurs services pour contribuer à ce projet sur la paix. Le Musée des beaux-arts tient à exprimer sa gratitude envers Baldwin, Meyer Sound, Archambault, l'Association des bénévoles du Musée, Le Méridien Versailles-Montréal, Côté Jardin, le Café des beaux-arts, Archives de Radio-Canada, *Le Devoir*, Version Image Plus, Solotech, Sico, Marcil, L.L. Lozeau, Plastic Alto, Bosses Design, Masterpiece, Benoît Desjardins, Koa Construction, Transport Art Solution, LP Art, Luxtex, Lamcom, Contact Image, Philippe Legris, Kyle, Extension et Exo7.

Le programme d'expositions internationales du Musée des beaux-arts de Montréal jouit de l'appui financier du fonds d'expositions de la Fondation du Musée des beaux-arts de Montréal et du fonds Paul G. Desmarais.

- 30 -

RENSEIGNEMENTS

Sylvie Deslauriers ou Catherine Guex
sdeslauriers@mbamtl.org ou cguex@mbamtl.org
514-285-1600

200902

Un choix de visuels est disponible sur le site web du Musée à l'adresse suivante : mbam.qc.ca/media

Consignes à respecter : L'œuvre d'art doit être reproduite en entier sans recadrage, ni fond perdu, ni pliage, sans surimpression, ni autre modification d'aucune sorte, et la légende ainsi que le crédit photo doivent accompagner l'œuvre.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
THE MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

IMAGINE

La ballade pour la paix de John & Yoko

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

INTRODUCTION

Transformer la violence en paix, la haine et le racisme en amour, tels furent les mots d'espoir et de tolérance que John Lennon, « objecteur de conscience » face à un monde et une société en crise, scanda à travers ses chansons, et aux côtés de sa muse et son alter ego Yoko Ono. Aujourd'hui, l'œuvre composée à quatre mains par John Lennon et Yoko Ono nous parle encore. C'est l'ensemble des facettes de leur œuvre musicale, artistique, politique, construite en étroite résonance avec son temps, que cette exposition vous invite à explorer. Organisée grâce à des prêts exceptionnels consentis par Yoko Ono, cette exposition, tout en livrant une page d'histoire, n'est pas un mausolée, c'est le prolongement de ce message de paix que Yoko Ono, artiste d'avant-garde japonaise, liée à Fluxus et à l'art conceptuel, ne cesse de scander dans ses œuvres. L'exposition suit la trajectoire de ces deux grandes figures, de leur rencontre en 1966 à leurs premières œuvres pour la paix avec le point d'orgue du Bed-in en mai 1969. Elle permet d'en comprendre l'héritage dans des chansons slogans telles « Imagine » et « Power to the People » en 1971, ou l'album pamphlet *Some Time in New York City* en 1972.

LA RENCONTRE 1966

Dès 1966, l'année même où les Beatles prennent la décision radicale d'arrêter la scène, John Lennon est attiré par les nouveaux horizons artistiques de Yoko Ono, qui l'initie progressivement à la contre-culture américaine, au cinéma de Jonas Mekas et Andy Warhol, au free jazz et à la musique de John Cage. Il rencontre Yoko Ono en novembre 1966, à l'occasion de son exposition *Unfinished Paintings and Objects*, à l'Indica Gallery de Londres, que John Dunbar, propriétaire de la galerie, marié à Marianne Faithfull, et figure-clé du monde artistique londonien, lui propose de visiter en avant-première. John Lennon découvre alors l'univers de l'artiste conceptuelle, son imaginaire, son humour qui entrent intimement en résonance avec ses aspirations intellectuelles et artistiques. « Imaginez deux voitures identiques qui foncent l'une sur l'autre et vont entrer en collision frontale. C'est comme dans un film : elles foncent à 150 à l'heure, elles freinent toutes les deux à mort, ça fume de partout et elles s'immobilisent juste à temps, leurs parechocs se touchant presque, mais pas tout à fait. Ça a ressemblé à ça, la première fois que je l'ai rencontrée. » John Lennon joue immédiatement le jeu des *Instruction Pieces*, tableaux à instructions, et des œuvres que Yoko Ono propose au spectateur de construire dans sa tête.

ŒUVRES À QUATRE MAINS 1968-1971

Les expérimentations d'avant-garde menées avec Yoko Ono dès 1968 deviennent la face cachée, bien que fort médiatisée et critiquée, de l'œuvre de John Lennon, qui n'en continue pas moins d'enregistrer avec Paul McCartney les chefs-d'œuvre que sont les albums *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*, *Magical Mystery Tour*, *The Beatles (The White Album)*, *Abbey Road*, puis chant du cygne d'une collaboration entamée en 1958, l'album *Let It Be*, avant de sonner le glas de la fin des Beatles, officielle en 1970, avec sa chanson testament « God » : « I don't believe in Beatles / I just believe in me / Yoko and me / That's reality / What can I say? / The dream is over. » C'est un nouveau rêve qui s'ouvre à lui, au cours duquel il va composer avec Yoko Ono un fécond dialogue artistique, dont l'esthétique, réunissant de façon inédite avant-garde et culture pop, préfigure certaines des expériences les plus radicales de la scène contemporaine. Le couple forme en 1969 un supergroupe conceptuel, le Plastic Ono Band, dont les deux membres officiels sont John et Yoko. Différents musiciens vont se greffer aux différents projets d'albums du couple, parmi eux Keith Moon des Who, Eric Clapton, George Harrison et Ringo Starr. Si ce passage a été vécu par beaucoup de fans de la première heure comme sacrilège, ce fut une évolution naturelle pour John Lennon qui se souvient, peu de temps avant sa mort, qu'avec leurs « premiers essais pour être ensemble et produire des choses ensemble, que ce soit des bed-ins, des posters ou des films, nous sommes passés du terrain de l'un à celui de l'autre, comme des gens qui passent de la country music à la pop [...]. Nous avons essayé de trouver un terrain commun intéressant pour tous les deux. Et nous nous sentions pleins d'enthousiasme et encouragés par les expériences de l'autre. »

LE BED-IN 1969

« Henry Ford savait comment vendre des voitures en faisant de la publicité. Je vends de la paix, Yoko et moi sommes juste une grosse campagne publicitaire. Cela fait rire les gens, mais cela peut aussi les faire réfléchir. Vraiment, nous sommes M. et Mme La Paix », affirmait John Lennon lors du fameux Bed-in de Montréal en 1969, véritable coup d'envoi de leur campagne en faveur de la paix. Après leur mariage à Gibraltar au consulat britannique, le 20 mars 1969, John Lennon et Yoko Ono s'envolèrent pour Paris puis Amsterdam, pour consommer leur lune de miel lors du premier Bed-in du 25 au 31 mars 1969, à l'hôtel Hilton d'Amsterdam. Leur second Bed-in, qui ne peut se tenir aux États-Unis, John Lennon y étant interdit de séjour, se tient donc à Montréal, dans la chambre 1742 de l'hôtel Reine Elizabeth du 26 mai au 2 juin 1969 et accueille Timothy Leary, le pape du LSD, la chanteuse Petula Clark, le rabbin montréalais Abraham Feinberg et des centaines de journalistes. Étant convaincus que leur lune de miel serait la proie des paparazzis – déjà en 1964 deux hommes d'affaires avaient racheté à un hôtel de Kansas City les draps dans lesquels les Beatles avaient dormi, pour les découper en 160 000 morceaux et les vendre un dollar pièce ! –, John Lennon et Yoko Ono décidèrent d'en faire un événement public consacré à la paix. Le lit, l'endroit le plus privé, devint une scène publique, une tribune, une arène, d'où ils reçurent en pyjama des centaines de journalistes, auxquels ils exposèrent leur point de vue sur la guerre du Viêtnam. Tout en s'inscrivant dans la tradition de la résistance passive d'un Martin Luther King ou d'un Gandhi remis au goût du jour par la mode hippie des sit-ins à la fin des années soixante, ils s'en distinguent néanmoins par la dimension conceptuelle de ce qui apparaît, à l'heure où les « attitudes deviennent formes », comme une performance questionnant les notions d'identité et d'intimité, d'espace et de temps. La chambre, tour à tour tribune

politique, scène d'art expérimental, se transforme également lors du Bed-in de Montréal en studio d'enregistrement avec l'hymne pacifiste qui fera le tour du monde, « Give Peace a Chance », enregistré le 1er juin 1969 en compagnie des adeptes d'Hare Krishna.

WAR IS OVER! IF YOU WANT IT 1969

Le 15 décembre 1969, John Lennon et Yoko Ono lancèrent une campagne publicitaire internationale en faveur de la paix dans douze villes du monde : Athènes, Berlin, Hong Kong, Londres, Los Angeles, Montréal, New York, Paris, Port of Spain (Trinité), Rome, Tokyo et Toronto. Des panneaux publicitaires géants placés à des points stratégiques affichaient dans la langue de chacun des pays : « LA GUERRE EST FINIE ! Si vous le voulez. Joyeux Noël de la part de John et Yoko ». Le format variait en fonction de l'espace publicitaire disponible, des immenses panneaux de Times Square à New York au format d'affiche. Des flyers étaient également distribués avec le même message. La campagne fut lancée avec un concert de charité, « Peace for Christmas », au bénéfice de l'UNICEF au Lyceum Theatre de Londres, le 15 décembre 1969, avec le Plastic Ono Band rassemblant pour l'occasion George Harrison, Eric Clapton, Klaus Voormann et Keith Moon des Who. Le lendemain ils se rendirent à Toronto pour continuer leur campagne pour la paix et rencontrèrent le Premier ministre canadien Pierre Elliott Trudeau. Le 21 décembre, ils passèrent une publicité dans le *New York Times* reprenant leur message « War Is Over! » La campagne pour la paix « War Is Over » se poursuit en 1971 avec la chanson « Happy Xmas (War Is Over) » enregistrée avec les enfants du chœur de la communauté de Harlem, reprenant son refrain « War is over, if you want it ». La chanson a fait le tour du monde et est passée à la postérité, évacuant toute dimension artistique de cette action radicale, manifeste d'art engagé, et qui annonce entre autres les aphorismes critiques utilisant les panneaux publicitaires de l'artiste Jenny Holzer à l'encontre de la société de consommation ou l'œuvre de Barbara Kruger.

IMAGINE 1971

L'engagement politique de John Lennon et Yoko Ono retentit dans le majestueux album *Imagine*, deuxième album solo de John Lennon, qui offre au monde un nouveau rêve, celui d'un monde en paix. « Si l'on parvenait à imaginer un monde en paix, sans culte de la religion – pas sans religion, mais sans ce truc “mon Dieu est plus fort que le tien” – alors il pourrait exister. » En mars 1971, John Lennon écrit la chanson titre de l'album *Imagine*, dont les paroles furent à leur tour inspirées par le livre de Yoko Ono, *Grapefruit*. « Il y avait dedans un tas de paragraphes disant imaginez ci, imaginez ça, se souvient John Lennon, en fait, Yoko m'a grandement aidé pour les paroles, mais je n'ai pas eu le courage de la créditer. J'étais encore très désireux d'avoir mon propre espace après être resté enfermé en permanence dans une pièce avec les garçons, obligés de tout partager. » Enregistré en une semaine par John et Yoko dans leur demeure de Tittenhurst (Angleterre) avec le producteur légendaire Phil Spector, ce dernier album avant l'exil américain s'imposera au fil des ans comme le grand classique de la carrière solo de John Lennon et un véritable hymne international. John Lennon et Yoko Ono ont choisi des images personnelles et oniriques pour illustrer les dix chansons de l'album qui composent le film *Imagine*, dont le tournage a lieu tout au long de l'été et de l'automne 1971 à New York, à Londres et au Japon, et qui est en rupture totale avec l'esprit des films expérimentaux que John et Yoko avaient pu tourner précédemment. À l'origine conçu pour la télévision au moment de la sortie du disque, le film devait être la partition visuelle de la bande originale préexistante. Yoko Ono se souvient

qu'ils voulaient juste faire ce qui leur passait par la tête, au jour le jour. Une poésie certaine se dégage du film, notamment par la spontanéité de certaines scènes improvisées et l'atmosphère surréaliste des séquences prises dans le parc de leur résidence de Tittenhurst en résonance avec l'hymne utopiste de l'album.

SOME TIME IN NEW YORK CITY 1971-1972

John et Yoko s'installent à New York. « C'est la Rome d'aujourd'hui », estime John Lennon. Après leur huis clos créatif à Tittenhurst, ils découvrent un environnement artistique et politique stimulant, renouent avec Bob Dylan, fréquentent Jerry Rubin et Abbie Hoffman, les leaders gauchistes du Youth International Party et le Black Panther Party, prennent parti pour la libération des femmes (« Woman is the Nigger of the World »), et jouent un rôle actif dans de nombreuses manifestations politiques. Au printemps 1972, John et Yoko entrent en studio pour enregistrer *Some Time in New York City*, qui se fait l'écho de leur engagement auprès des causes d'extrême gauche, tout en abordant la violence en Irlande du Nord. Alors que le service de l'immigration, après des mois de harcèlement, leur demande instamment de quitter le territoire, John Lennon et Yoko Ono ont l'idée d'inventer une nation vivant selon les modèles établis par « Imagine ». Le 1er avril 1973, ils donnèrent une conférence de presse pour annoncer la création de NUTOPIA, « un pays conceptuel n'ayant ni territoire, ni frontières, ni passeports, seulement un peuple. Un pays qui appartient à tout le monde ». Le drapeau nutopien n'était qu'un simple mouchoir blanc et le « Nutopian National Anthem » (l'hymne national nutopien) figurant sur l'album *Mind Games* consistait en quelques secondes de silence. Ce pays conceptuel à l'hymne silencieux tournait la page de cinq années où les mots et les actions de John Lennon et Yoko Ono avaient sonné à travers le monde entier comme des slogans en faveur de la paix. Cette nouvelle page blanche marquait jusqu'à leur renouveau foudroyé en 1980 – la fin de leur dialogue artistique et musical commencé en 1968. Après les éclats du « Lost Weekend », John Lennon, en paix avec lui-même, dans la solitude du Dakota, inventa, loin des médias, le nouveau rôle de sa vie : être un homme au-delà d'une icône. « La vie c'est ce qui arrive lorsqu'on est occupé à faire autre chose », confiait John Lennon sur l'album *Double Fantasy*, son dernier album, sorti en novembre 1980, après cinq années de silence. Dans la chanson « Watching the Wheels », il confie que « le plus difficile, c'est de se regarder soi-même. Il est plus facile, quand on se cache la tête dans le sable, de hurler “révolution” ou “pouvoir au peuple” que de se regarder soi-même pour essayer de découvrir ce qui est vrai à l'intérieur et ce qui ne l'est pas. C'est ce qu'il y a de plus difficile ». John Lennon est assassiné le 8 décembre 1980, à l'âge de quarante ans, devant sa résidence du Dakota.

IMAGINE PEACE

Passionnée d'échecs, Yoko Ono a créé de nombreux objets basés sur l'idée née en 1966 d'un jeu d'échecs tout blanc. Cette simple modification – le blanc uniforme de l'échiquier et des pièces – empêche de jouer selon les règles habituelles. À mesure que la partie avance, les joueurs ne savent plus quelles sont leurs pièces; dans l'idéal, cette situation mène à une compréhension commune de leurs préoccupations mutuelles, et à une nouvelle relation fondée sur l'empathie plutôt que sur l'opposition. On obtient ainsi la paix sur une petite échelle; les règles seront peut-être même revues pour que la partie puisse continuer. Si *Play It by Trust* comme le *White Chess Set* est bien sûr étroitement lié à l'action poursuivie par Yoko Ono faveur de la paix mondiale, sa stratégie individuelle s'accorde avec le souhait que son

œuvre puisse inciter chacun d'entre nous à « prendre ses responsabilités ». On peut voir le *White Chess Set* dans le film *Imagine* : John et Yoko disputent une partie d'échecs avec ce jeu qui se trouvait à la résidence de Tittenhurst Park. La première version de cette œuvre a été réalisée pour l'exposition de Yoko Ono à l'Indica Gallery en 1966 et intitulée simplement *Chess Set*. Elle se composait d'une table dont la surface était un échiquier fait de cases en relief, d'un ensemble de pièces et de deux chaises, le tout peint en blanc. Un écriteau fixé à la table invitait les visiteurs à jouer. L'intérêt de Yoko Ono pour les échecs est lié à celui de Marcel Duchamp, mentor de Fluxus, qui avait annoncé dans les années vingt son abandon de la production artistique pour s'adonner à sa passion des échecs.

Installation poétique de Yoko Ono, le *Wish Tree* est un prolongement de l'exposition, un temps de repos et de méditation. *Wish Tree* est le titre générique d'une série d'œuvres créées par Yoko Ono à partir des années 1990, utilisant de vrais arbres comme éléments et piliers de son projet conceptuel. L'œuvre d'art pour Yoko Ono doit créer du désir et susciter l'investissement du spectateur : « Toutes mes œuvres sont une forme de souhait. Continuer de souhaiter tout en participant. » Elle raconte souvent comment, lorsqu'elle était enfant au Japon, elle écrivait ses souhaits sur des petits bouts de papier qu'elle accrochait ensuite aux branches des arbres dans la cour du temple. Cet arbre porte aussi l'écho des précédentes performances de Yoko Ono et John Lennon, qui œuvrèrent en jardiniers de la paix dès 1968, avec leurs *Acorn Events*, gestes symboliques consistant à adresser aux chefs d'État et aux autorités religieuses du monde de simples glands de chêne afin qu'ils les plantent en signe de paix. Il est une invitation faite au public à méditer sur le sens de la vie et l'importance de l'espoir, du désir, de l'échange. Conviés à laisser une trace, des mots, leurs empreintes sur les petites étiquettes vierges qui seront accrochées aux arbres du *Wish Tree*, les visiteurs prennent ainsi part de façon active à cette exposition. Enfin, le Centre de documentation propose une sélection de livres en consultation de nombreux auteurs engagés pour la paix ainsi que les images d'*Imagine Peace Tower*, créées par Yoko Ono en 2007, faisceau de lumière et d'espoir illuminant le ciel en Islande.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
THE MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

IMAGINE

La ballade pour la paix de John & Yoko

JOHN & YOKO CHRONOLOGIE DE L'ANNÉE 1969

20 mars – Devant l'impossibilité de se marier à Paris où ils avaient d'abord souhaité officialiser leur union, John Lennon et Yoko Ono décident de se rendre à Gibraltar, en territoire britannique. La célébration ne dure que dix minutes. Une heure plus tard, ils retournent à Paris entamer leur lune de miel qu'ils poursuivront à Amsterdam.

24 mars – À la tombée de la nuit, le couple arrive à bord d'une Rolls-Royce blanche à l'hôtel Hilton d'Amsterdam.

Du 25 au 31 mars – Les nouveaux mariés occupent la suite présidentielle de l'hôtel et entreprennent leur premier Bed-in en faveur de la paix. Les journalistes sont invités à venir les rencontrer de 9 heures jusqu'à 21 heures tous les jours.

Avril – John et Yoko envoient des glands de chêne à de nombreux chefs d'État dans le monde entier, les invitant à planter ces glands comme symboles de la paix. Au cours du même mois, John change son nom pour John Ono Lennon sur le toit de l'immeuble de sa maison de disques, Apple Records.

14 avril – Enregistrement de ce qui sera le dernier numéro un des Beatles, « The Ballad of John and Yoko ».

9 mai – Sortie de l'album *Unfinished Music Volume 2: Life with the Lions*.

24 mai – John et Yoko veulent organiser un deuxième Bed-in aux États-Unis. Les autorités américaines refusent à John sa demande de visa en raison de son arrestation pour possession de drogue l'année précédente. Ils iront au Canada.

25 mai – Arrivée à Toronto. Les autorités canadiennes soumettent le couple à un interrogatoire de deux heures, cherchant à savoir s'ils sont des terroristes, des radicaux ou des agents subversifs. On leur accorde un visa de 10 jours. Offusqués, John et Yoko décident de se rendre à Montréal, ville reconnue pour sa mentalité plus libérale, et qui les rapproche des médias américains.

26 mai – De nombreux fans attendent le couple à l'aéroport de Montréal. Dès leur arrivée, ils descendent à l'hôtel Reine Elizabeth où ils vont occuper la chambre 1742 pendant une semaine.

Du 26 mai au 2 juin – Des centaines de journalistes et de fans vont défiler dans la chambre du couple pacifiste. De nombreuses personnalités de l'époque leur rendent visite, tels le « pape » du LSD Timothy Leary, la chanteuse Petula Clark, l'auteur de bande dessinées Al Capp, le rabbin montréalais Abraham Feinberg ainsi que plusieurs membres du temple Radha Krishna de Montréal.

Nuit du 31 mai au 1^{er} juin – Enregistrement de la chanson « Give Peace a Chance » dans la chambre 1742 par André Perry.

3 juin – John et Yoko sont à Ottawa afin d'y tenir un Séminaire sur la Paix avec les médias et des étudiants. Le futur ministre Allan Rock, alors président de l'association étudiante de l'Université d'Ottawa, conduit le couple mythique au 24 Sussex, résidence du Premier ministre Pierre Elliott Trudeau. En l'absence de celui-ci, John laisse une note où il manifeste le souhait d'une rencontre future.

7 juillet – Le 45 tours de la chanson « Give Peace a Chance » sort aux États-Unis. Il atteint la quatorzième place du palmarès de Billboard.

26 septembre – L'album *Abbey Road* est mis sur le marché. Bien que sorti avant *Let It Be*, c'est le dernier album enregistré par les Beatles. Lennon quitte le groupe au cours du mois de septembre.

7 novembre – Sortie du *Wedding Album*, enregistrement réalisé par John et Yoko avec Phil Spector. C'est le dernier d'une série de trois albums expérimentaux du couple, présentant une seule chanson sur chaque face : « John & Yoko » sur la face A et « Amsterdam » sur la face B.

16 décembre – Début de la campagne mondiale d'affichage *War Is Over! If You Want It. Happy Christmas from John & Yoko*. Des panneaux publicitaires, des affiches et des pages dans les journaux arborent le slogan dans les villes d'Athènes, Berlin, Hong Kong, Londres, Los Angeles, Montréal, New York, Paris, Port of Spain (Trinité), Rome, Tōkyō et Toronto.

23 décembre – Le Premier ministre du Canada, Pierre Elliott Trudeau, reçoit le couple Ono-Lennon à son bureau du parlement, à Ottawa.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
THE MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

IMAGINE

La ballade pour la paix de John & Yoko

CHRONOLOGIES DE JOHN LENNON ET DE YOKO ONO

JOHN LENNON

9 octobre 1940 – Naissance à Liverpool de John Winston Lennon, pendant un bombardement de l'aviation allemande.

1956 – La mère de Lennon lui offre sa première guitare. Formation d'un groupe de skiffle (musique d'influence blues et jazz), The Quarrymen. Se joignent au groupe, l'année suivante, Paul McCartney et George Harrison.

1958 – Après le décès de sa mère Julia, John Lennon commence à se familiariser avec différents instruments de musique comme le banjo et l'ukulélé.

1960 – Formation des Beatles. Connaissant un certain succès à Liverpool, le groupe est invité à Hambourg (Allemagne).

1962 – Lennon épouse Cynthia Powell avec qui il aura un fils l'année suivante, Julian.

1963 – Sortie du premier album studio des Beatles, *Please Please Me*.

1964 – Première tournée nord-américaine des Beatles. Passage historique au *Ed Sullivan Show* les 9 et 16 février. En avril, Lennon publie son premier livre, *In His Own Write*. Concerts au Forum de Montréal les 8 et 9 septembre.

1965 – Publication d'un deuxième livre, *A Spaniard in the Works*. Sortie de l'album *Rubber Soul* des Beatles.

1966 – Sortie de l'album *Revolver* et dernier concert des Beatles au Candlestick Park de San Francisco le 29 août. Lennon rencontre Yoko Ono à Londres. Il joue dans le film *How I Won the War* de Richard Lester.

1967 – Sortie de *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* des Beatles.

1968 – Cynthia Powell et Lennon divorcent. Onze jours après la sortie de l'album *Two Virgins* de John et Yoko, sortie de l'album *The Beatles*, aussi appelé l'Album Blanc.

1969 – Spectacle des Beatles en janvier sur le toit de l'immeuble de la maison de disques Apple, lors du tournage de *Let It Be*. Sortie en septembre de l'album *Abbey Road* des Beatles.

1970 – Exposition à Londres des quatorze dessins de *Bag One* de Lennon. Séparation officielle des Beatles en avril.

1971 – Lennon quitte l'Angleterre. Sortie de l'album *Imagine*.

1973 – Après sa séparation d'avec Yoko Ono, John Lennon demeure à Los Angeles pour quelques mois. Sortie de l'album *Mind Games*.

1974 – Sortie de l'album *Walls and Bridges*.

1975 – Après plusieurs années de démarches auprès des autorités américaines, Lennon obtient sa carte verte. Sortie de l'album *Rock 'n' Roll*.

1980 – À son retour d'un studio d'enregistrement, John Lennon est assassiné à New York le 8 décembre.

JOHN ET YOKO

1966 – John Lennon rencontre l'artiste Yoko Ono à l'Indica Gallery de Londres le 9 novembre.

1967 – Exposition commanditée par John Lennon, *Half a Wind* de Yoko Ono est présentée à la Lisson Gallery de Londres.

1968 – Sortie le 11 novembre du premier album expérimental de John et Yoko, *Unfinished Music No. 1: Two Virgins*, montrant John et Yoko nus sur la pochette. Performance *Acorn Event* à la cathédrale de Coventry.

1969 – Mariage de John et Yoko à Gibraltar en mars. Sortie de l'album *Unfinished Music No. 2: Life with the Lions*. Bed-in à Amsterdam et Montréal. Une conférence pour la paix suit à l'Université d'Ottawa. En septembre, sortie du 45 tours *Cold Turkey*. Lors du *Rock and Roll Revival Festival* de Toronto, en septembre, Yoko passe la première partie du spectacle dans un sac blanc (Bagism). L'enregistrement du spectacle, *Live Peace Toronto*, sort en décembre, quelques jours avant la campagne *War Is Over! If You Want It*. Sortie du *Wedding Album*.

1970 – Sortie de l'album *Plastic Ono Band*.

1972 – Sortie en juin de l'album *Some Time in New York City*.

1973 – 1^{er} avril : déclaration de Nutopia. Séparation de John et Yoko pendant dix-huit mois ; John qualifie cette période de « lost weekend ». Sortie de l'album *Mind Games*.

1975 – Le 9 octobre, naissance de Sean Taro Ono Lennon le jour du trente-cinquième anniversaire de John Lennon.

1978 – Sortie de l'album *The Ballad of John and Yoko*.

1980 – Sortie de l'album *Double Fantasy*.

1984 – Sortie de l'album posthume fait par John en collaboration avec Yoko, *Milk and Honey*.

YOKO ONO

18 février 1933 – Naissance à Tōkyō. Son père, banquier, est muté à San Francisco six semaines avant sa naissance.

1935 – La famille de Yoko s'installe à San Francisco, où la fillette voit son père pour la première fois.

1937 – Retour au Japon. Yoko Ono reçoit une formation en musique à la prestigieuse Jiyu-gakuen Music School.

1945 – Bombardements sur Tōkyō. La famille se réfugie dans un bunker avant de fuir à la campagne.

1951 – Yoko Ono est la première femme acceptée au programme de philosophie de l'université Gakushuin à Kyōto.

1952 – Elle rejoint sa famille à Scarsdale (New York) et étudie au Sarah Lawrence College où elle poursuit sa formation en arts et en musique.

1956 – Mariage avec le compositeur japonais Toshi Ichianagi.

1961 – Première exposition personnelle de Yoko Ono, *Paintings and Drawings*, à la galerie AG de New York dirigée par George Maciunas, fondateur du mouvement Fluxus. Elle interprète *A Grapefruit in the World of Park: A Piece for Strawberries and Violin* lors de la 1^{re} Semaine Internationale de Musique Actuelle à la Comédie Canadienne de Montréal.

1962 – Elle divorce de Toshi Ichianagi et retourne au Japon où elle expose ses *Instruction Paintings*. Elle réalise une série de performances au Sogetsu Art Center de Tōkyō.

1963 – Mariage avec le réalisateur Anthony Cox. Naissance de Kyoko Chan Cox.

1964 – Publication du livre *Grapefruit*. Yoko s'installe à New York.

1965 – Performance *Cut Piece* au Carnegie Hall de New York. Suite au succès de la présentation, elle est invitée à présenter ses œuvres l'année suivante à l'Indica Gallery de Londres, où elle rencontre Lennon.

1966 – Yoko Ono est invitée à participer au Destruction in Art Symposium (DIAS), organisé à Londres par l'artiste Gustav Metzger. Elle présente *Unfinished Paintings and Objects* à l'Indica Gallery de Londres.

1967 – Elle réalise le film *No. 4 (Bottoms). Lion Wrapping Event* à Trafalgar Square, à Londres.

1968 – Performance *Bag Piece* à Paris. Apparition de Yoko Ono au *David Frost Show*, où elle exécute *Painting to Hammer a Nail* avec les invités de l'émission.

1971 – Sortie de l'album *Fly*.

1973 – Sortie de l'album *Feeling the Space*.

1981 – Sortie de l'album *Season of Glass*.

1986 – Tournée mondiale, « World Tour for Starpeace », pour soutenir l'album *Starpeace* sorti la même année.

1989 – Exposition *Yoko Ono: Objects, Films* au Whitney Museum of American Art de New York.

1991 – Reprise de « Give Peace a Chance » en protestation contre la Guerre du Golfe.

2001 – Album *Blueprint for a Sunrise*.

2002 – Exposition rétrospective *Yes* de Yoko Ono présentée au San Francisco Museum of Modern Art et au Musée des beaux-arts de l'Ontario.

2007 – Inauguration de l'Imagine Peace Tower en Islande. Sortie de l'album *Open Your Box* qui contient des chansons de Yoko Ono remixées par de célèbres DJ.

2009 – Le 6 juin, Yoko Ono se verra décerner un Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière à la Biennale d'art contemporain de Venise. Yoko Ono, compagne de John Lennon, est « une pionnière de l'art performance et de l'art conceptuel, et aujourd'hui une des artistes les plus influentes. Avant même de devenir une icône de la culture pop, elle a développé des modèles artistiques qui ont laissé une trace durable», peut-on lire dans le communiqué de la Biennale.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
THE MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

IMAGINE

La ballade pour la paix de John & Yoko

LE MONDE AUTOUR DE 1969

Début de la décennie

Dès le début des années 1960, de profonds changements sociopolitiques se font jour dans le monde.

Au Québec, la Révolution tranquille porte un projet de modernisation rapide de la société. Non sans quelques heurts : actions terroristes du Front de libération du Québec, violentes manifestations. En 1966, fondation de la Fédération des femmes du Québec.

Aux États-Unis, deux grands courants agitent la société. Le mouvement pour les droits des Noirs fait écho à la vague de décolonisation des pays africains et aux troubles liés à l'apartheid en Afrique du Sud, qui mèneront à l'arrestation de Nelson Mandela ; ses figures de proue sont Stokely Carmichael (Black Power), Bobby Seale (Black Panthers), Malcolm X et Martin Luther King (qui prononce son célèbre discours « I have a dream » en 1963, et reçoit le prix Nobel de la paix en 1965). Le mouvement pour la paix, né lors de la crise des missiles (Cuba) en 1962, sensibilise la population à la menace des armes nucléaires (Linus Pauling recevant en 1962 le prix Nobel de la paix pour sa campagne contre les essais nucléaires). Les manifestations contre la guerre du Viêtnam en sont la suite logique ; les premiers bombardements et le débarquement de troupes américaines ont lieu en 1965, et la première manifestation se tient à Washington en 1965. En 1967, Martin Luther King réunit 100 000 manifestants devant le siège de l'Organisation des Nations unies à l'occasion d'une marche pour la paix. Le Pentagone est encerclé en octobre de la même année par des milliers de manifestants qui font un sit-in pour la paix. Naissance du « Flower Power », héritier du mouvement de protestation contre la guerre du Viêtnam.

De l'autre côté de l'Atlantique, le mur de Berlin est érigé en 1961. La France connaît Mai 1968, soulèvement étudiant et ouvrier sans précédent ; le pays est alors paralysé par une grève générale spontanée. C'est également l'année du printemps de Prague, lorsque la population surprend les troupes armées du Pacte de Varsovie en leur opposant une résistance non violente.

Cette décennie est marquée par d'importantes avancées sur le plan de la défense des droits de l'homme : en 1961, création d'Amnistie internationale, qui milite notamment pour la libération des prisonniers d'opinion et l'abolition de la peine de mort et de la torture ; signature en 1964, par le président américain Lyndon B. Johnson, du Civil Rights Act prohibant toute discrimination fondée sur la race ou le sexe. René Cassin, principal auteur de la Déclaration universelle des droits de l'homme, reçoit en 1968 le prix Nobel de la paix.

1969

En mai, violentes manifestations à l'université de Berkeley (Californie). Le président Richard Nixon annonce le retrait du Viêtnam en décembre de 60 000 soldats américains. Au Canada, adoption le 14 mai du projet de loi Omnibus, présenté par le premier ministre Pierre Elliott Trudeau : précurseur de la Charte des droits et libertés de la personne, il touche l'avortement, la décriminalisation de l'homosexualité et les armes à feu, et reflète les nouvelles valeurs du peuple canadien.

Le 28 juin, début des violentes émeutes de Stonewall, à New York, qui constituent un point tournant dans le mouvement d'égalité : les homosexuels commencent à revendiquer leurs droits.

Le 4 août, à Paris, le diplomate américain Henry Kissinger et Xuan Thuy, qui représente le Viêtnam, entament secrètement des discussions pour la paix, qui échoueront.

En août, violents affrontements entre catholiques et protestants à Belfast et Londonderry ; en octobre, pour la première fois, l'armée anglaise ouvre le feu sur des manifestants à Belfast.

Les 13 et 14 novembre, une manifestation contre la guerre du Viêtnam rassemble 250 000 personnes à Washington.

Le 9 décembre, le plan Rogers pour la paix au Moyen-Orient est présenté par William P. Rogers, secrétaire d'État américain sous l'administration Nixon. Le plan prévoit l'évacuation du Sinaï selon un calendrier établi par Israël et l'Égypte, le maintien de la paix entre les deux pays et la création de plusieurs zones frontalières démilitarisées.

Révolution technologique. Premier vol du Concorde en France et, aux États-Unis, premier vol d'essai du plus grand avion de ligne, le Boeing 747. Le 21 juillet, la mission Apollo XI alunie. Un milliard de téléspectateurs assistent aux premiers pas des astronautes Neil Armstrong et Buzz Aldrin sur la Lune : « Un petit pas pour un homme, un grand bond pour l'humanité. »

Le post-1969

En 1971, le chancelier ouest-allemand Willy Brandt reçoit le prix Nobel de la paix pour sa politique d'ouverture vers les pays de l'Est et de rapprochement avec la République fédérale d'Allemagne (*Ostpolitik*). Les deux Allemagnes reconnaissent mutuellement leur souveraineté et sont admises à l'ONU l'année suivante.

Nouvelles manifestations contre la guerre du Viêtnam. En 1971, 500 000 manifestants défilent dans les rues de Washington, plus de 7 000 personnes sont arrêtées. Fin de la guerre du Viêtnam en 1973 grâce aux négociations de Henry Kissinger et Lê Duc Tho, qui recevront le prix Nobel de la paix. L'accord stipule un retrait des forces américaines dans les 60 jours, et le gouvernement de Hanoi s'engage à libérer les prisonniers américains. Le dernier Marine rentre aux États-Unis le 29 mars. Au Viêtnam, les affrontements entre le Nord et le Sud se poursuivront. Le 30 avril 1975, le gouvernement du Sud-Viêtnam capitule, le Nord et le Sud sont réunifiés, et la capitale Hanoi est rebaptisée Hô Chi Minh-Ville.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
THE MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

IMAGINE

La ballade pour la paix de John & Yoko

Propos recueillis auprès de Yoko Ono en mars 2009
Extraits de **M**, la revue du Musée des beaux-arts de Montréal

Montréal = amour
Paix = vert
Courage = bleu
Imagine = lumière
Chance = ce que nous croyons être la chance
Musique = la vie
Citoyens = du monde
Terre = écoutez ses battements de cœur
Guerre = la guerre est finie !
Jeunesse = nous
Avenir = c'est à nous de le créer
OUI = nous sommes tous ensemble



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
THE MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

IMAGINE

La ballade pour la paix de John & Yoko

CITATIONS

A dream you dream alone is only a dream,
A dream you dream together is reality.

Yoko Ono, *Grapefruit*, 1964

Donnez une chance à la paix ! Donnez-lui simplement une chance ! Nous ne sommes pas des prêcheurs – nous disons juste qu'on pourrait peut-être essayer cela pour changer un peu. Nous pensons avoir notre mot à dire sur notre futur. Et nous pensons que le futur dépend de notre imagination.

John Lennon, interview de David Sheff, 1980

Everybody's talking about
Revolution, Evolution, Mastication, Flagellation,
Regulations, Integrations, Meditations,
United Nations, Congratulations
All we are saying is give peace a chance
All we are saying is give peace a chance

John Lennon, "Give Peace a Chance," 1969

Ce qu'il faut, c'est faire comprendre aux gens que maintenant ils sont le gouvernement, et que maintenant ils ont le pouvoir. Ce n'est pas quelque chose qu'on va leur donner, ils l'ont déjà.

John Lennon, Bed-in de Montréal, 1969

Je crois sincèrement que si les gens veulent vraiment la paix dans le monde, ils peuvent l'obtenir. Le seul problème, c'est qu'ils ne savent pas qu'ils peuvent l'obtenir.

John Lennon, Bed-in de Montréal, 1969

L'idée du Bed-in, en un mot, c'était de faire une publicité pour la paix, par opposition à la publicité pour la guerre qu'on voyait tous les jours à l'époque dans les journaux. Tous les jours, c'étaient les corps démembrés, le napalm, et nous nous sommes dit, pourquoi n'y aurait-il pas quelque chose de beau dans les journaux ?

John Lennon, interview d'Andy Peebles, 1980

Quand on en vient à recourir à la violence, on joue le jeu du système. L'establishment te provoque, te tire la barbe, te donne des chiquenaudes pour t'amener à te battre, parce que lorsque tu deviens violent, ils savent comment s'occuper de toi. La seule chose à laquelle ils ne savent pas faire face, c'est la non-violence et l'humour.

John Lennon, Bed-in de Montréal, 1969

Nous sommes un seul monde, un seul peuple, que cela nous plaise ou non. Pas vrai ? On peut bien croire que nous sommes divisés en différentes races et différents pays, et on peut continuer de le croire aussi longtemps qu'on veut. Mais la réalité c'est qu'il n'y a qu'un seul monde et un seul peuple.

John Lennon, interview de David Sheff, 1980

Henry Ford vendait ses voitures par la publicité. Je vends la paix. Yoko et moi ne sommes qu'une grosse campagne de publicité. Cela peut faire rire les gens, mais cela peut les faire réfléchir. Vraiment, nous sommes M. et Mme La Paix.

John Lennon, interview télévisée, 1969

Votre Majesté,

Je rends cette médaille de l'Empire britannique en guise de protestation contre l'engagement de la Grande-Bretagne dans le conflit entre le Nigeria et le Biafra, contre le soutien que nous apportons à l'Amérique au Viêtnam et contre la dégringolade de « Cold Turkey » au hit-parade.

Amitiés,
John Lennon de Bag.

John Lennon, lettre à Sa Majesté la reine, 1969

Nous sommes tous responsables de la guerre. Nous devons tous faire quelque chose, peu importe quoi – se laisser pousser les cheveux, se tenir sur une jambe, parler à la presse, organiser des bed-ins –, pour changer les attitudes. Les gens doivent être bien conscients qu’il n’en tient qu’à eux.

John Lennon à la presse canadienne, 1969

C’est l’idée de la prière positive. Si on veut une voiture, il faut d’abord les clés. Vous pigez ? C’est ce que dit « Imagine ». Si l’on parvenait à imaginer un monde en paix, sans culte de la religion – pas sans religion, mais sans ce truc « mon Dieu est plus fort que le tien » –, alors il pourrait exister.

John Lennon, interview de David Sheff, 1980

You may say I’m a dreamer
But I’m not the only one
I hope someday you’ll join us
And the world will be as one

John Lennon, “Imagine,” 1971

Le problème de la guerre, comme l’a expliqué Gandhi, c’est qu’avec la loi de l’œil pour œil, le monde entier devient aveugle. Je voudrais voir le genre humain prendre conscience le plus tôt possible du danger et de la futilité de la guerre. À l’époque, dans les années 60, nous pensions pouvoir changer le monde sur-le-champ ! Mais cela semble demander un peu plus de temps !

Yoko Ono, interview de Hans Ulrich Obrist, 2002

Trouve la paix dans ton cœur et elle s’étendra au monde entier. L’effet est puissant et immédiat. Garde ton calme et défend la paix, au lieu de te battre pour la paix. Nous pouvons y arriver.

I’m a woman
without country or state
Opening her head to the universe

Yoko Ono, “Growing Pain,” 1973



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
THE MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

IMAGINE

La ballade pour la paix de John & Yoko

DÉCLARATION DE NUTOPIA

Nous annonçons la naissance d'un pays conceptuel,
NUTOPIA.

La citoyenneté de ce pays peut être obtenue en
déclarant que l'on connaît l'existence de NUTOPIA.

NUTOPIA n'a ni territoire, ni frontière, ni passeports,
seulement un peuple.

NUTOPIA n'a d'autres lois que cosmiques.

Tous les habitants de NUTOPIA sont les ambassadeurs du pays.

En qualité d'ambassadeurs de NUTOPIA, nous demandons
l'immunité diplomatique et la reconnaissance par les États-Unis
de notre pays et de son peuple.

John Ono Lennon
Yoko Ono Lennon

Ambassade nutopienne
One White Street
New York, NY 10013
1^{er} avril 1973



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
THE MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

IMAGINE

La ballade pour la paix de John & Yoko

RENSEIGNEMENTS

DROITS D'ENTRÉE	<u>ENTRÉE LIBRE EN TOUT TEMPS</u>
DATE	Du 2 avril au 21 juin 2009
ADRESSE	Musée des beaux-arts de Montréal Pavillon Jean-Noël Desmarais 1380, rue Sherbrooke Ouest – Niveau 3
RENSEIGNEMENTS	514-285-2000 ou www.mbam.qc.ca
JOURS ET HEURES D'OUVERTURE	Le mardi, de 11 h à 17 h le mercredi, le jeudi et le vendredi de 11 h à 21 h Le samedi et le dimanche, de 10 h à 17 h <i>Fermé le lundi</i>

ACTIVITÉS CULTURELLES

- **Conférences** (entrée libre)

- Mercredi 1^{er} avril à 11 h 30, en anglais

John Lennon and Yoko Ono : The Music of Love and Peace

Par Craig Morrison, ethnomusicologue, auteur, professeur d'université et musicien

- Mercredi 1^{er} avril à 13 h 30, en français

Présentation de l'exposition Imagine

Par Emma Lavigne, conservatrice de l'art contemporain au Musée national d'art moderne/CCI, Centre Pompidou et commissaire de l'exposition *Imagine*

- Mercredi 8 avril à 18 h, en anglais

Either You're In or You're Out : Bed-in, Love-in, Sit-in in Montreal

Par Jean-Philippe Warren, sociologue, titulaire de la Chaire d'études sur le Québec, Université Concordia

- Mercredi 15 avril à 18 h, en français

De la contestation à la participation

Par Anithe de Carvalho, professeur d'histoire de l'art au Cégep Saint-Laurent

● **Films**

- Mercredi 1er avril à 15 h 30 en anglais et à 18 h en français

Les États-Unis contre John Lennon

États-Unis, David Leaf et John Scheinfeld, 2006, noir et blanc, couleur, 105 min.

- Dimanche 5 avril à 13 h 30, en français

Les États-Unis contre John Lennon

États-Unis, David Leaf et John Scheinfeld, 2006, noir et blanc, couleur, 105 min.

- Dimanche 12 avril à 13 h 30, en anglais.

John & Yoko: Give Peace a Song

Canada, Paul McGrath, 2005, 81 min.

- Mercredi 20 mai à 18 h, en anglais

I Met the Walrus

Canada, Josh Raskin, 2007, 5 min, animation, anglais

Suivi de

Yoko and John : The Bed-In

Canada, documentaire de John Lennon et Yoko Ono, filmé par Nic Knowland, 1969, 61 min

- Mardi 26 mai à 15 h, en anglais

John & Yoko: Give Peace a Song

Canada, Paul McGrath, 2005, 81 min, anglais

- Mercredi 27 mai à 18 h

Deux films autour de John & Yoko, présentés par Claude Chamberlan, fondateur du cinéma Parallèle et directeur de la programmation de Festival du nouveau cinéma (FNC), français

Happy Birthday to John

USA, Jonas Mekas, 1995, 18 min, anglais

suivi de

Gimme Some Truth : The Making of John Lennon's Imagine Album

USA, Jonas Mekas et Andrew Solt, productrice déléguée : Yoko Ono, 2000, 60 min

- Jeudi 28 mai à 18 h, en français

Pop Deux

France, Claude Ventura, 1971, 30 min

suivi de

Il était une fois John Lennon

France, émission *Un jour futur*, 1975, 40 min

- Vendredi 29 mai à 18 h

68

France, Patrick Rotman, 2007, 90 min

- Samedi 30 mai à 18 h

Yoko et John

France, Frédéric Le Clair, 2000, 90 min

Les films sont présentés gratuitement à l'auditorium Maxwell-Cummings, pavillon Michal et Renata Hornstein, 1379, rue Sherbrooke Ouest. Les portes de l'auditorium ouvrent 30 minutes avant le début de l'activité.

Les détails de ces activités figurent dans la brochure du Service de l'éducation et de l'action culturelle et sur le site Web du Musée, au mbam.qc.ca